

Éric Possenti dépoussière les traditions de Noël

L'auditoire est tout ouï et les anecdotes s'enchaînent à un rythme effréné sous la verve d'Éric Possenti. Venu récemment passer une petite heure auprès des résidents du Centre hospitalier d'Allauch, le linguiste a dépoussiéré alors toute la palette des traditions de Noël en Provence.

Du *pan Calendau*, ce pain divisé en quatre par une incision cruciale et auquel on ne touche qu'après avoir donné le quart au premier pauvre qui passe au *blad de santo Barbo* ou blé de la Sainte-Barbe, que l'on met à germer le 4 décembre en passant par lou gros soupa, souper de la veille de Noël sans oublier les treize desserts ni la messe de minuit, c'est autant de ri-



Éric Possenti était au centre hospitalier d'Allauch.

/PHOTO R.V.

chesses culturelles dont se nourrissent les patients et résidents.

Père-Noël et Coca-Cola...

"Tenter d'expliquer, en toute simplicité, les spécificités de la tradition calendale des fêtes de Noël où se mêlent étroitement les traditions chrétienne et païenne, reste un beau moment d'échanges", assure l'intéressé. *"Oubliez le sapin et même le Papa-Noël!", s'écrie-t-il tout à coup. Le gros bonhomme est né de l'imagination débordante de la firme américaine Coca-Cola qui l'avait d'abord revêtu de vert puis de rouge, aux couleurs de ses bouteilles."*

Un sacré coup de publicité qui pèse aujourd'hui son

poinds. Aussi lourd que l'incontournable crèche dont l'origine remonte à saint François d'Assises. Qui n'a pas flâné sur les marchés de Noël, devant les étals des santonniers ou encore assisté aux veillées et autres pastorales dont la plus célèbre reste celle d'Antoine Maurel composée en... 1844? Sous le regard amusé du directeur de l'hôpital, Robert Sarian, c'est toute la magie de Noël qui prend corps. *"Attention!", prévient Éric Possenti... Le silence se fait, dans l'attente de la bonne parole : "Jamais de viande le soir de Noël, ni de gui sur la table ! Et gare au gros pain à l'envers, c'est celui du bourreau!"*

R.V.